

## Aperçu des registres paroissiaux de Cadouin de 1619 à 1792

Ces registres comprennent en fait ceux de la Salvetat qui était la véritable paroisse avant la révolution et qui est de nos jours un hameau du village, ainsi que des fragments des registres de la paroisse de Salles qui lui est rattachée à la même période.

### ASPECT DES DOCUMENTS

Sources privées ces documents sont en bon état ; certaines encres notamment en ce qui concerne la paroisse de Salle semblent avoir été de qualité médiocre.

Ils sont tous rédigés en français sans véritables traces de formules latines ou occitanes. Les difficultés de lecture proviennent surtout des écritures proprement dites quant à la forme mais également du rédacteur : les nombreux noms propres , patronymes et toponymes étant écrits de façon variable sans que l'on sache s'il s'agit de noms différents ou d'une fantaisie du prêtre ayant consigné ces données , ne seront donc pas toujours fiables. Les toponymes sont à peu près identifiables mais les noms de famille ne le sont jamais complètement dans la mesure où les prénoms eux même, s'avèrent très peu variés (utilisation systématique du prénom du parrain ) ainsi peut on relever des Fourtaud, Fourtaux et des Fourteau Jean nés dans le même endroit, à la même période que l'on ne distingue plus par l'orthographe, quelques années plus tard quand ils se marient, quand ils meurent et qu'en plus le prêtre a changé ; les noms les plus douteux s'accompagneront donc d' ? dans le présent relevé.

Certains de ces noms sont assortis de sobriquets qui pourraient s'être transformés en nom de famille comme Fourtaud dit Crouzel ou encore Extorguis dit Dupont !(cf doc n°1)

---

#### *Nomenclature :*

1<sup>o</sup> registre 1619 à 1680 :comprenant une première partie( jusqu'en 1640) très incomplète et difficile à déchiffrer qui ne semble pas strictement provenir de la paroisse de la Salvetat où apparaissent les village du Buisson , Caban, Paleyrac...Pas de nom de prêtre lisible en dehors de Lacroix, quelques tournures latinoccitanisantes ? ? « su filii » ;« lo villatz del.. »Dans la 2<sup>o</sup> partie, de nombreux prêtres se relaient, se remplacent :Dom Baptiste Lesca, frère Lhommedieu, Jean Dalibert, Frères Blosson et Rossignol. Il ya peut de détails .

2<sup>o</sup>registre 1680-1704 : différents curés , par ailleurs religieux de l'abbaye se relaient à la Salvetat et s'identifient de façon aléatoire « curé de la Salvetat » , « curé de Cadouin » ,« faisant pour le curé » : Frère Blosson ou Blondon, frère Merlé, Dalibert, Frère M.Pigné, frère Baptiste Lesca....

3<sup>o</sup> registre 1727-1753 : Les prêtres s'identifient plus volontiers comme « curé de la Salvetat » mais sont toujours détachés par l'abbaye : Dom François Blondon ( enterré « côté nord des collatéraux » en 1732) ; Beauchamps (de 1733 à 1753) ; Garrigue...

Quelques feuillets des registres de Salles s'insèrent dans ce registre (années 1734 à 1744 par le curé Maurat » de Salles de Cadouin »)

Les enterrements dans les églises de Cadouin ou de la Salvetat deviennent exceptionnels.

4<sup>o</sup> registre 1753-1766 : tenu par les curés D Garrigue et Dom Jacques Bastide. Le marguillier de la Salvetat, Bernet est systématiquement témoin.(cf Doc n°2)La quasi totalité des cérémonies a lieu dans l'église de la Salvetat.

5<sup>o</sup> registre 1768-92 : tenu par Dom F Bastide qui décède en 1773, frère Adriet ? « syndic vicaire » ; Gérard Laroque,Lecaillon qui décède en 1782 à 48 ans et est enterré au cimetierre de Cadouin puis Deschamps et Lattelise. On retrouve également les registre de Salles(de 1773 à 80) tenus par Maurat qui décède en 1776 à l'âge de 88 ans et est enterré dans l'église de Cadouin, puis le curé Marchand .(cf doc n2)

6° registre 1782-1792 : Ce registre complète le précédent sans logique apparente ; il s'agit peut être d'une « fantaisie » du relieur.

- *Tous ces registres sont vérifiés et contresignés par une autorité supérieure tous les ans. A cette occasion apparaît parfois le mot « copie » mais il est difficile de toujours déterminer s'il faut le comprendre dans le sens de « écrire » ou de « recopier ». Ceci pourrait avoir son importance pour apprécier la valeur statistique de ces documents : en effet à partir de 1691 le gouvernement institua une taxe sur les enregistrements des baptêmes, des mariages et des décès et imposa la tenue d'un double des registres. Ces nouveaux impôts donnèrent lieu dans certaines régions à de nombreuses fraudes souvent couvertes par des religieux compréhensifs... Ceci explique peut-être les oublis du curé Maurat (cf document n°4)*
- *En 1792, les registres sont clos après vérification, par le maire de Cadouin : Ribière (cf doc n°5)*
- *Entre 1793 et 1850 : 12 registres ( ceux de la période révolutionnaire étant des imprimés !) et un récapitulatif décennal.*

---

### LES RENSEIGNEMENTS FOURNIS : VARIÉTÉ ET FIABILITÉ DES DONNÉES

Selon les prêtres, les périodes et la qualité des personnes mentionnées, les données consignées sont plus ou moins détaillées :

Cela peut aller de « ... décès d'un mendiant dit Monpazier.... » à « décès de Bureau, électeur au département .....enterré dans le cloître, témoins xyz en présence de untel ... (cf doc n°6). L'abondance des renseignements s'accroît à partir de 1750 avec le curé Bastide ; les normes ont peut être changé à cette époque ?, la mise en place du double registre d'état civil et des taxes afférentes sur les dits enregistrements –malgré les risques de fraude précédemment évoqués- à peut être introduit des normes plus précises et des formulations plus rigoureuses.

Parfois ce sont des événements inhabituels qui déclenchent la verve du rédacteur comme la mort d'un mendiant un lendemain de foire ou tel autre cas de bigamie involontaire. (cf doc n°7)

Mais de façon plus générale on peut trouver pour les naissances : le nom de l'intéressé, les noms, profession et domicile de ses parents, les noms, les domiciles et le degré de parenté des parrains et parfois des témoins. Par ailleurs des mentions telle que « ondoyé par la sage femme », ou « baptisé sous condition » attestent du peu de vitalité de certains d'entre eux. (cf doc n°8)

Pour les mariages ( et également, plus rares, les fiançailles et les « permissions d'épouser » des personnes convoquant vers une autre paroisse ) : noms, profession, domicile d'origine des époux, de leurs parents et de leurs témoins, mention de précédents veuvages et parfois des âges.

Pour les décès : noms et parfois surnom du défunt, profession, domicile, âge, noms des témoins, lieu d'inhumation. Parfois circonstances du décès « épidémie, césarienne.... » (cf doc n°9)

#### **Les lieux des cérémonies :**

Pour les périodes les plus anciennes, jusqu'à 1730 de nombreux défunts sont enterrés dans les églises qu'il s'agissent de celle de la Salvetat ou de celle de l'abbaye, avec des mentions précisant les lieux d'inhumation « devant l'autel de notre Dame, St Roch ou St Antoine, sous les cloches, près de la porte... » (cf doc n°6 et 10). Ces lieux d'inhumation ne semblent pas avoir été le privilège d'une catégorie sociale particulièrement élevée : on y trouve bien sûr des noms à particule mais aussi ceux d'artisans, d'habitants de paroisses voisines (Calès), ceux de domestiques.. de l'abbaye ?

Baptêmes et mariages sont souvent célébrés dans l'abbaye !

Pour la période pré-révolutionnaire, par contre, se généralise l'utilisation du cimetière de la Salvetat, parfois celui de Cadouin et exceptionnellement l'église de Cadouin ou le Cloître ; ( le cimetière de Salles pour la dite paroisse ) ;

\*Pour chaque catégorie sont également mentionnés les noms et qualités du rédacteur, généralement celui du curé de la Salvetat (souvent délégué par l'abbaye ou remplacé temporairement par un moine) qui devient progressivement entre 1789 et 92 : curé de la Salvetat de Cadouin puis curé de Cadouin et enfin citoyen Curé. Généralement ces curés ne se présentent plus à partir de 1700, comme des religieux de l'abbaye, cependant quand ils rédigent l'introduction ou la conclusion d'un registre ou d'une année « d'état civil » ou encore quand leur propre mort est consignée on se rend compte qu'ils sont membres de la communauté cisterciennes de Cadouin ce qui donne à penser que la distinction paroisse de la Salvetat/ abbaye de Cadouin est dès 1640 un peu surfaite. La première approche des registres , de 1782 à 92 donnait l'impression que c'était à cette période que Cadouin était devenu la véritable paroisse mais en fait paradoxalement , les registres les plus anciens infirment cette idée : un grand nombre de cérémonie ayant lieu au sein de l'abbaye, y compris des mariages ! et de nombreuses personnes y étant inhumées entre 1640 et 1736.. Il semble qu'il y ait eu un sursaut « salvetiste » intermédiaire pour des raisons indéterminées qui peuvent avoir été le fait des populations ( présence systématique du marguillier de la Salvetat) ou de la politique religieuse (retour à une règle cistercienne plus stricte ?)

\* On peut également avoir un petit aperçu du taux d'alphabétisation au vu du nombre de croix que les différents participants font en guise de signature .

**Intérêt de ces documents:** outre le plaisir généalogicombilical que l'on éprouve en retrouvant la trace d'ancêtres ou de familiers, on peut tenter de vérifier ou d'infirmer certains lieux communs concernant la commune et la société de ces époques qu'il s'agisse de l'importance croissante de Cadouin par rapport à la Salvetat, du taux de mortalité infantile , de l'analphabétisme , de l'importance de tel ou tel milieu socio- professionnel (cf doc n°11 et 12), du caractère autarcique de cette société ou encore des éventuels impacts de la révolution, de la vente des biens nationaux sur les comportements locaux ... Mais ceci ne pourra être entrepris qu'après un relevé plus complet des richesses de ces registres ...donc dans un certain temps ! ? !

J.COLONNA

## ANNEXE

Document N°1

\*Sépulture de Catherine, fille de Pierre Extorguis, dit Dupont, cordonnier. 1771

Le sixième sept cent soixante et onze le lendemain 23 Mars -  
 a été inhumé dans le Cimetière de La Chapelle Catherine -  
 Extorguis, décédée de fièvre âgée de 25 mois fille de -  
 Pierre Extorguis Cordonnier dit Dupont et de Catherine -  
 son épouse habitant de la paroisse de Cadouin -  
 l'écuyer de quoy j'ay signé & traité de C de la Chapelle.

Doc N°2

\*Décès du Marguillier Pierre Bernet

Le sixième sept cent soixante huit est décédé dans le -  
 village de La Palvot Pierre Bernet marguillier de -  
 la paroisse de La Chapelle de l'âge de soixante -  
 et six ans environ épouse de Elisabeth -  
 de la même paroisse. a été enterré au lieu ordi -  
 naire son décès le 27 Mars du mois d'août dans le -  
 Cimetière de La Palvot Pierre Bernet cultivateur et jadis -  
 élève Laboureur du village de La Palvot qui n'est -  
 plus pour ne savoir en fait de quoy j'ay signé avec fait -  
 l'écuyer de quoy j'ay signé & traité de C de la Chapelle.

Doc N°3

\*Décès d'Alexis Maurat, curé de Salles 1776

Le sixième sept cent soixante et dix six de cinq et un du mois -  
 avril 1776 dans l'abbaye de Cadouin Don Alexis Maurat -  
 Bénédictin et curé de Salles Religieux profès, né au village de La Palvot âgé -  
 d'environ quatre vingt huit ans, après avoir servi trois le service -  
 de la paroisse; son corps a été inhumé le lendemain dans l'église

Les « oublis » du curé de Salles

J'ai oublié Jean Saignette âgé de trente huit ans  
 avec sa femme <sup>âgé de cinquante six ans</sup> Marguerite Saignette dit Thomas  
 Jean Saignette dit Combilhon âgé de soixante et deux ans  
 marié à Simon âgé de cinquante ans femme de Jean André  
 Jean Baptiste Saignette dit de Jean Sédard  
 plus Saignette encore trois filles de trente six ans  
 plus deux enfants de François Combilhon  
 plus Saignette Jean Saignette âgé de cinquante six ans  
 plus avec un autre marié âgé de cinquante six ans  
 plus Jeanne mariée âgé de cinquante six ans  
 plus Louis Saignette âgé de trente et cinq ans  
 plus Jean Marie Guilhemme Saignette du village de la Roche avec une femme  
 plus Jean Marie Jean Marie avec un mari de Magrey  
 plus le 24 de février 1768 Jean Marie Saignette avec un mari de la Roche  
 plus Jean Marie Saignette avec un mari de la Roche de la paroisse de Salles  
 Jeanne Saignette femme de Jean Saignette du village de la Roche de Salles  
 est morte le 29 mars 1768. a été enterré dans le cimetière le 30  
 par moi Saignette  
 François Combilhon du village de la Roche de Salles est mort le  
 23 mars et a été enterré le premier avril de la même année 1768.  
 Marie Saignette femme de Jean Saignette est morte à Fontfauget  
 dans la paroisse de Salles et enterré le 24 mars de la même année  
 1768 par moi Saignette

Nous maire de la municipalité de Cadouin Salles  
 et La Salvetat ayant fait la vérification des  
 Registres tenus par le Citoyen Curé de Cadouin  
 Les années 1789. et arrêté ainsi qu'il nous étoit  
 enjoint par la Loi fait à Cadouin le neuvième  
 Décembre mil sept cent quatre vingt deux  
 Supérieur de la République Française  
 Ribiers maire

1792  
 1792  
 28

Nous maire de la municipalité de Cadouin Salles  
 et La Salvetat ayant fait la vérification  
 de l' registre tenu par le Citoyen Curé  
 de Salles de Cadouin les années 1789 et arrêté  
 ainsi qu'il nous étoit enjoint par la loi  
 fait à Cadouin le 31<sup>er</sup> de Juin 1792 L. R.  
 de la République Française  
 Ribiers maire

- Inhumation de François Bureau 1790 dans « les Cloîtres »
- Inhumation de Jean Treanx, Sieur de Lestang 1768

Sép de  
François  
Bureau  
L'an mil sept cent quatre vingt dix le vingt deux du mois  
de mars est décédé dans le lieu de Lespicaux paroisse  
de la salvetat Jean Treanx sieur de Lestang  
Chevalier de l'ordre militaire de St Louis âgé  
de quatre vingt ans et sept mois le lendemain  
de son décès a été enterré dans les cloîtres de l'abbaye de  
Cadoux avec les cérémonies ordinaires par  
Monsieur Louis Daniel, Jean Besson et son nombre  
de confrères qui n'ont signé pour eux mais pour  
Monsieur Juchamps Curé de la salvetat de Cadoux

Sép de Jean  
Treanx  
de Lestang  
L'an mil sept cent soixante huit le vingt sept du mois  
de mars est décédé dans le lieu de Lespicaux paroisse  
de la salvetat Jean Treanx sieur de Lestang  
Chevalier de l'ordre militaire de St Louis âgé  
de quatre vingt six ans  
Environ ayant reçu tous les sacrements et le vingt huit  
du même mois a été enterré par son neveu  
de la paroisse de sales dans l'église de l'abbaye de  
Cadoux tenant Jean Labrousse dourgeois et Antoine  
sales dit Lespinasse habitants du Bourg de Cadoux  
qui ont signé avec moi le fond de quoy j'ay signé d'ord  
de l'abbé duffé Lespicaux Curé de la salvetat

- La mort d'un mendiant, un lendemain de foire
- La mort d'un détenu

ce fut sept cent cinquante quatre et le dimanche 17 septembre  
 a été inhumé par don Louis Mathuron Beliquard de la Roche de  
 Cadreins, dans le cimetière du presbytère de Saint-Jacques le nom de ce  
 prisonnier mendiant de la paroisse d'auriac par le P. de la Roche  
 au quel le curé d'auriac a donné le nom de  
 Pierre Et certains autres prisonniers qui a tous  
 furent morts le lendemain de la foire dans Cadreins dans  
 le chemin des garroches sur tout d'aujourd'hui J. Parrique  
 Curé de la paroisse

Hotel-Dieu  
 Saint-André de Bordeaux

Extrait mortuaire  
 Le 17 mars est décédé dans l'Hotel-Dieu  
 après avoir reçu tous les sacrements le nommé  
 Jacques Fages prisonnier du palais âgé d'environ  
 quarante ans natif de la paroisse de La Sabretat  
 Diocèse de Sarlat.

Il a été inhumé au cimetière de l'Hotel-Dieu  
 par le P. de la Roche de la Roche, pour avoir été  
 inhumé dans le cimetière de la Roche de la Roche, en  
 l'absence de son vicaire l'Hotel-Dieu le  
 17 mars est décédé au cimetière de la Roche de la Roche

général de la Roche de la Roche  
 de la Roche de la Roche extrait par son vicaire par le P.  
 de la Roche de la Roche et inhumé dans le cimetière de la Roche de la Roche  
 à Bordeaux le 17 mars est décédé au cimetière de la Roche de la Roche  
 par le P. de la Roche de la Roche



Les « batards » : enfants d'étrangères à la commune, ils devaient être mis en nourrice dans les fermes de leurs « parrains », comme les Garrigue

Baptême  
Parrain Le vingt sixième nuit Sept cent quatre vingt deux a été  
 baptisé Jérôme ni de son « fils naturel de Delphine Chappoulin  
 de Dore en Agenois, dont le père est inconnu, ont été  
 parrains Jérôme Garrigue, et la marraine Marguerite  
 Garrigue, D'autour des paroisse de Montfermeil, qui ont  
 déclaré au soussigné. Marthe Curé de la

Le vingt et un novembre mil Sept cent septante neuf  
 a été baptisé Marguerite fille naturelle de Delphine  
 dont le père est inconnu née de la ville, ont été parrain  
 Jérôme Garrigue, et la marraine Marguerite Garrigue  
 D'autour des paroisse de Montfermeil, qui ont  
 déclaré au soussigné. Marthe Curé de la  
 ville de Montfermeil

Baptême 1792  
Parrain Le deux janvier mil Sept cent quatre vingt deux a été  
 baptisé Etienne ni de son « fils naturel d'une parquette de la  
 paroisse de Dore, dont le père est inconnu. Le parrain a été  
 Etienne Garrigue de la paroisse de la ville et marraine  
 Jeanne Castang de la paroisse de la ville qui ont déclaré au soussigné  
Marthe Curé de la

Mort des deux chirurgiens

Seigneur de...  
 Le sieur de... le trentième jour du mois de...  
 l'an mil sept cent... à la ville de...  
 Le sieur de... le trentième jour du mois de...  
 l'an mil sept cent... à la ville de...  
 Le sieur de... le trentième jour du mois de...  
 l'an mil sept cent... à la ville de...

Le sieur de... le trentième jour du mois de...  
 l'an mil sept cent... à la ville de...  
 Le sieur de... le trentième jour du mois de...  
 l'an mil sept cent... à la ville de...  
 Le sieur de... le trentième jour du mois de...  
 l'an mil sept cent... à la ville de...

Seigneur de...  
 Le sieur de... le trentième jour du mois de...  
 l'an mil sept cent... à la ville de...  
 Le sieur de... le trentième jour du mois de...  
 l'an mil sept cent... à la ville de...  
 Le sieur de... le trentième jour du mois de...  
 l'an mil sept cent... à la ville de...

Les lieux d'inhumation

Et disent que

Cet 9 est decedé et murie des sacrements de l'eglise  
catherine Capote. habitant de ceud. rien. a été  
thumée dans l'eglise. du. cadouin. près de la route  
et la tombe.

Ce 17 de même mois de novembre a été baptisé  
Marquettte. âgée de 20 ans. fille légitime de  
Juyard Boyron et de thoinette. son épouse  
habitants du village de : Jauacha paroisse de la Roche  
Caprain a été Jean Vialle marchand habitant  
de cadouin. l'amançaine. Marguettte Boyron près  
la tombe et Jean etc.

Le vingtième de ce mois de novembre...  
 Le vingtième de ce mois de novembre...  
 Le vingtième de ce mois de novembre...

Le vingtième de ce mois de novembre...  
 Le vingtième de ce mois de novembre...  
 Le vingtième de ce mois de novembre...

Le vingtième de ce mois de novembre...  
 Le vingtième de ce mois de novembre...  
 Le vingtième de ce mois de novembre...

Le vingtième de ce mois de novembre...  
 Le vingtième de ce mois de novembre...  
 Le vingtième de ce mois de novembre...

le 30 du mois de mars de l'année 1874 est morte, après avoir reçu tous  
 les sacrements de l'eglise, et avoir été ensevelie dans l'eglise de cadouin proche  
 la chapelle de St Roch. Antoinette Estimont fille de Leonard Estimont  
 et de Jeanne L'grouse ses père et mère de habitants du village de Charroule  
 de la paroisse de St Ault, femme de Guillaume Fouzel habitants de la  
 paroisse de la saluette près Jean Colau marchand et Jean Ouart et t. 4 m. 1874  
 conquis qui ont signé avec moy Curé sup. Floridand P. 1874  
 B. Est. P. 1874 f. h. Desdars et A. de Curé

**DOC N°11 : Les clans professionnels (de 1768 à 1792):**

- **Laboureur :** familles Conangle, Vesseou Besse, Maurial, Panouillère, Maga, Castand ? ,Fourteau ? , Valadié ?, Mainaud ?, Genies ?, Delfour.
- **Travailleur de terre :** Delluc ; Compté ?,
- **Métayer :** Vaysse ? et Gabaret (au lieu dit la Roche) ; Panouillère (La Pourcal) ; Delfouret ? ( les Pilards ?), Boissi ?(Chantarel), Poumenie ? (les Fillastres), Clert ?(Lavergne), Grollier et Gadie ?(Belair), Petit (Gavachoux) , Magnolade, Lespinasse ( Chansard métairie basse), Meiran ? (chez Ribière ?) , Chambon (chez Maga), Lasserre (chez Lespinasse), Bureau ? (chez Demartial ?) ..., Gilet..
- **Fermier :** Vesse ? (chez Crouzel)
- **Journalier :** Pasquet, Soulage, Jante, lavesse ?, Goustat, Arnaudie, Bos...
- **Travailleur à bras :** Comie ?, Joye ?, Vergnolle, Vesse ?, Casanié ?
- **Mendiant et journalier :** Bos, « Monpazier » ...
- **Muletier :** Batifol (chez Bureau)
- **Vigneron :** Courtine (St Blanchot)
- **Jardinier :** Filet
- **Bordier ou bardier :** Majoulade (St Blanchot)
- **Maçon :** Maga, Empinat ?, Vestiat ?, « Biron »..
- **Charpentier :** Soubiac ?,
- **Re couvreur :** Fonfofier
- **Ménuisier :** Delluc, Sansfourche
- **Faiseur de chaise :** Tessandier
- **Aubergiste :** Valadier
- **Forgeron :** Nouaillat, Combefreyrou (Paleyrac), Bugnot ?, Seignat
- **Maréchal ferrant ? :** Combefreyrou
- **Tanneur ? :** Meiat ?
- **Cordonnier :** Melon, Pavy, Roque, Valadier, Sales ?, Félix, Gardet ?
- **Chapelier :** Melon,
- **Tisserand :** Bouissou ?, Daniel, Vidal, Maga, Gigounou, Robert, Fournier, Bayoux ( Monferrand)
- **Tailleur :** Escoubéroux, Lasplasse ?, Bernard, Jeannot (Siorac)
- **Tailleur d'habit :** Escoubéroux, Lasplasse , Bernard
- **Sergeier ?, sergeur, ? :** Maga, Gigounou, Bugnet ?
- **Marchand :** Desmon, Vitrac, Ribière ou Rivière, Sarasin
- **Négociant :** Rivière ?, Desmon
- **Chirurgien :** Mazalarey ou Mazabret( 1782)
- **Bourgeois :** Dessales, Monzie, Labrousse, Desmon, Bureau
- **Militaire :** Rivière sieur de Laprade (capitaine)

Ces catégories sont les mentions exactes portées sur les registres ; les mariages se font le plus souvent dans la même « corporation » ; Surtout en ce qui concerne les artisans. Sans surprise, les professions agricoles sont celles des populations des différents hameaux tandis qu'artisans et négociants vivent à Cadouin et s'y font parfois enterrer.(de 1782 à 92 une quinzaine de personnes sur 157 y sont inhumés : les tisserands, les tailleurs, les chirurgiens victimes d'une épidémie, les Delabrousse et Rivière de la Prade mais également La Jeanne, fille illégitime ? !) Salles , sur la courte période étudiée, semble faire exception : des familles nobles ou bourgeoise vivent sur leur terre ; des artisans , plus particulièrement des forgerons vivent à la Meynardie.

A partir de 1790 quelques baptêmes ont lieu à nouveau à Cadouin ( les enfants du jardinier Filet, du tisserand Maga, d'un faiseur de chaise sarladais de passage)

Pas de mention de profession pour les femmes à l'exception d' une « bardière » à St Blanchot et de Catherine Fardet, Chapelière , des tournures du type « la Jeanne de Chez Labrousse » peuvent indiquer une domestique.

**DOC N°12 : Démographie de 1782 à 1792 pour le registre n°6 :**

157 décès dont 45 enfants de moins de 10 ans, forte progression entre 1784 et 86, vraisemblablement dû à une épidémie ( morts des chirurgiens père et fils , des familles entières sont décimées) ;

49 mariages dont 11 hors paroisse ( l'un des époux venant, au pire ,de Villeréal(2) éloigné d'une trentaine de km et plus volontiers des paroisses voisines de St Avit Seigneur, Fongaufier, Siorac, Paleyrac(2), LeCoux, Monferrand, Alles, St Avit Rivière